

N°30 - ZOMER/ÉTÉ 2019

waarvan €1,50 voor de verkoper
2€
dont 1,50 € va au vendeur

Le magazine qui permet aux précaires d'ouvrir les yeux du lecteur sur leur réalité kafkaïenne, le réalisme de leur lutte et leur irrépressible humour!
Het magazine waarmee mensen die het moeilijk hebben de ogen kunnen openen van de lezer voor hun kafkaïaanse realiteit, het realisme van hun strijd en hun onbedwingbare humor.

DOUCHE FLUX

magazine

**4.175 «IMMENSES»
à Bruxelles!**

Illegal Run Together

Iedereen heeft het recht om te sporten

**Mon programme
politique**

**Ça n'arrive pas
qu'aux autres**







DOUCHE FLUX

84 Rue des Vétérinaires
Veeartsenstraat
1070 Brussels

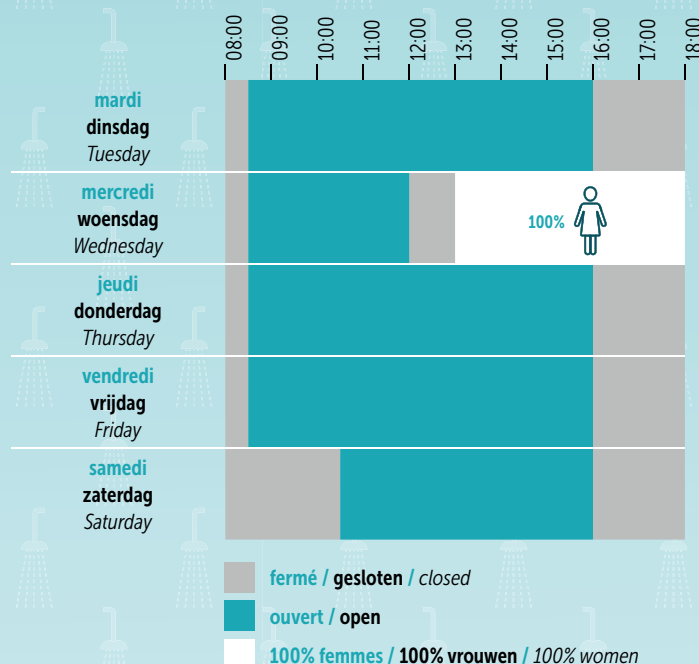
www.doucheflux.be

info@doucheflux.be / +32 (0)2 319 58 27







Fermé le lundi, le dimanche et les jours fériés
Gesloten op maandag, zondag en feestdagen
Closed on Monday, Sunday and public holidays

SERVICES / DIENSTEN			
			
	1€	mardi > vendredi dinsdag > vrijdag Tuesday > Friday	08:30 > 12:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 14:30
	1€ / 3kg	mardi > vendredi dinsdag > vrijdag Tuesday > Friday	08:30 > 11:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 13:30
	1€, 1,5€, 2€ / semaine week	mardi, jeudi, vendredi dinsdag, donderdag, vrijdag Tuesday, Thursday, Friday	08:30 > 16:00
		mercredi woensdag Wednesday	08:30 > 12:00
		samedi zaterdag Saturday	10:30 > 16:00
	-	mercredi > vendredi woensdag > vrijdag Wednesday > Friday	10:00 > 12:00
	-	mardi, jeudi, vendredi dinsdag, donderdag, vrijdag Tuesday, Thursday, Friday	09:30 > 13:00

Horaire à partir du 01.07.2019
Openingsuren vanaf 01.07.2019
Opening times as from 01.07.2019



SERVICES / DIENSTEN			
			
	1€	1 ^{er} mercredi du mois 1 ^e woensdag van de maand 1 st Wednesday of the month	09:00 > 12:00
	-	vendredi vrijdag Friday	09:00 > 12:00
	-	jeudi donderdag Thursday	12:00 > 15:00

100% 			
	1€	mercredi woensdag Wednesday	13:00 > 15:00
	1€ / 3kg		13:00 > 15:00
	1€, 1,5€, 2€ / semaine / week		13:00 > 18:00
	-		13:00 > 17:00
	1€		13:00 > 17:00

Dans ce numéro, vous lirez l'histoire incroyable de A, cette femme diplômée d'une licence en politique économique et sociale.

En 2006, des sans-papiers ont occupé des églises, appuyés par les citoyens. Suite à ce remue-ménage, un parti politique lui demande de participer aux élections communales, ou, du moins, de figurer sur la liste. Elle accepte ...

La suite est le récit d'une longue dégringolade vers le sans-abrisme ...

Ce récit de vie est touchant, tendre et fort, car A, en décrivant son parcours particulier, partage avec vous ses démarches, projets, désirs et pertes d'espoir diverses.

Très bonne lecture.

In dit nummer staat het ongelofelijke verhaal van A, een vrouw met een licentiaat economische en sociale wetenschappen.

In 2006 kraken mensen zonder papieren diverse kerken, met de steun van burgers. In die roerige periode vraagt een politieke partij haar om deel te nemen aan de gemeenteverkiezingen of toch op zijn minst op de lijst te gaan staan. Ze stemt toe ...

Wat volgt is het verhaal van een lange aftakeling naar dakloosheid.

Het is een pakkend verhaal, gevoelig en hard tegelijk, want in haar beschrijving van haar bijzondere parcours deelt A met ons alle stappen die ze zet, haar hoop en haar wanhoop.

Veel leesplezier.

Aube Dierckx

RETROUVEZ TOUS NOS
MAGAZINES ON LINE SUR
WWW.DOUCHEFLUX.BE

**04 ROUCHDI MOUNSARI -
PEINTRE**

04 LA PENSÉE DU JOUR

**04 LE COLORIAGE
DE MARIE**



**05 LEXIQUE
FRANÇAIS / ARABE 2**



05 LA BLAGUE DE TABIB

**06 ÇA N'ARRIVE
PAS QU'AUX AUTRES**

07 LE DÉCONFORTÉ



**08 JOINDRE LES
DEUX BOUTS**



09 SINGA BRUXELLES

10 DOUBLE PAGE



**12 VRIJWILLIG MASSEUR
BIJ DOUCHEFLUX**



13 UNE HISTOIRE DE FOU



**14 4.175 «IMMENSES»
À BRUXELLES!**

**15 LE GENRE
GARÇON OU FILLE**



16 SURVIVINGBRUSSELS.BE

**17 DOUCHEFLUX - FÊTE DE
QUARTIER & BROCANTE**

**18 MON PROGRAMME
POLITIQUE**



**19 BINNENKORT DE 1^{STE}
ILLEGAL RUN / BIENTÔT
LA 1^{ÈRE} DU ILLÉGAL
JOGGING RUN TOGETHER**



ROUCHDI MOUNSARI - PEINTRE

Rouchdi est un jeune homme discret et terriblement talentueux. Je l'ai rencontré à *DoucheFLUX* et j'ai eu un énorme coup de cœur pour ses dessins. Je lui ai proposé de faire la couverture de notre magazine.

Aube Dierckx



Je m'appelle Rouchdi, je suis un homme qui travaille dans la rue comme artiste. Je dessine et fais des portraits. Dans la rue, je n'ai pas de logement. Heureusement, j'arrive à vendre mes dessins et mes portraits mais ce n'est pas suffisant pour payer un loyer.

J'ai vécu quatre mois dans la rue. Je suis actuellement logé au *SAMU Social*.

J'étais usager chez *DoucheFLUX*. Je restais dans le foyer avec les autres usagers et un jour, une dame (prof de dessin) est venue demander si quelqu'un était intéressé par le dessin. J'ai levé la main, ainsi que d'autres et elle nous a proposé de la suivre. Elle nous a montré une sculpture et nous a demandé de la dessiner. Elle est venue vers moi pour savoir si j'avais fait l'académie. Non, je n'ai pas fait l'académie. Elle m'a dit que je dessinais très bien. Je lui ai dit qu'au Maroc, je vivais de mon art. Depuis ce jour, je viens régulièrement à mon cours de dessin et je continue d'exercer ce que j'aime le plus.

Ce que je souhaite, c'est d'exposer mes œuvres. Si vous pouvez m'aider, veuillez entrer en contact avec moi: rouchdi-mounsari12@gmail.com

Rouchdi Mounsari



LA PENSÉE DU JOUR

Si tu te trouves face à une porte fermée dans ta vie, n'oublie pas qu'il y a plusieurs portes ouvertes près de toi et qu'il suffit de pousser pour les ouvrir.

Tabib



LE COLORIAGE DE MARIE





LEXIQUE FRANÇAIS / ARABE 2

Je passe mon bonjour aux lecteurs de ce magazine *DoucheFLUX*. Je suis désolé de ne pas avoir écrit ma page *IQRAA* (lis) dans le précédent numéro.

Cette page contient des mots traduits du français en arabe ainsi que l'orthographe.

Amoura Abdelkader

Savoir	Ilem	تعرف	Traduction	Tarjama	ترجمة
Livre	Kitab	كتاب	Maison	Manzil	منزل
Connaissance	Almaerifa	معرفة	Information	Maalumat	معلومات
Jardin	Hadiqa	حديقة	Profession	Mihna	مهنة
Voiture	Sayara	سيارة	Education	Altarbia	التربية
Taxi	Sayarat ujra	سيارة أجرة	Lettre	Risala	رسالة
Travail	Eamil	عامل	Bureau de poste	Maktab albarid	مكتب البريد
S'il-vous-plait	Min fadlik	من فضلك	Timbre poste	Tabie biridi	طابع بريدي
Merci	Shukraan	شكرا	Vélo	Dirajat	دراجة هوائية
Je veux	Urid	اريد	Lait	Halib	حليب
Café	Qahua	قهوة	Le pain	Alkhubz	الخبز
Thé	Shay	شاي	De l'eau	Ma'an	ماء
Maison	Manzil	منزل	Valise	Haqibat	حقيرة
Gare	Mahata	محطة	Un verre	Kas	كأس
Maman	Umi	أمي	Assiette	Tabaq	طبق
Mon père	Abi	أبي	Petit-déjeuner	Futur alsabah	فطور الصباح
Mon grand-père	Jidiy	جدي	J'ai faim	Ana jayie	أنا جائع
Ma grand-mère	Jadati	جدتي	J'ai soif	Ana eatshan	أنا عطشان
Ma sœur	Ukhti	أختي	Dormir	Nawm	نوم
Mon frère	Akhi	أخي	Matin	Sabah	صباح
Mon fils	Ibni	إبني	Soir	Masa'	مساء
Ma fille	Abnati	ابنتي	Réveiller	Astaykid	استيقظ
Ma femme	Zawjati	زوجتي	Boire	Sharab	شراب
Ma famille	Eayilati	عائلي	Manger	Akl	أكل
Bibliothèque	Maktaba	مكتبة	Sans	Bidun	بدون
Bureau	Maktab	مكتب	Sucre	Sakar	سكر
Toilette	Mirhad	مرحاض	Sel	Milh	ملح
Douche (ou bain)	Alhamam	الحمام	Plage	Shati	شاطئ
Cuisine	Almutabakh	المطبخ	Bronzage	Dabagha	دباغة
Chambre à coucher	Gharfatalnum	غرفة النوم	Vacances	Eutla	عطلة



LA BLAGUE DE TABIB

QUELS DISTRAITS!

Deux femmes se rencontrent et de quoi discutent-elles ?
Bien sûr, de leurs maris, et surtout de leurs oublis !

Moi, mon mari, c'est le roi des têtes-en-l'air ! Le matin, quand il part travailler, il sort de la maison et se dirige vers la voiture. Là, il commence à chercher dans toutes ses poches, pour finalement se rendre compte qu'il a oublié la clé de l'auto à la maison. Il fait demi-tour et je la lui tends.

Ah ce n'est que ça ! Le mien, quand il rentre le soir, il me dévisage longuement. Je lui demande ce qui se passe. Il me répond « je crois que je t'ai déjà vue quelque part, mais je ne sais plus où » !

Ah ! Ah ! Ah

ÇA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES...

COMMENT DEVENIR SANS-ABRI? COMMENT JE POUVAIS DEVENIR SANS-ABRI...

J'ai habité 25 ans à Bruxelles, essentiellement à Saint-Gilles. J'y ai travaillé, je m'y suis engagée pour défendre ce que je croyais juste, la vérité, les plus faibles, notamment les sans-papiers, les commerçants surtaxés, etc. Je disposais d'un diplôme de licence en politique économique et sociale (Fopes, Louvain-la-Neuve). En 2006, des sans-papiers appuyés par des citoyens ont occupé des églises. Suite au remue-ménage et à la mobilisation, bien connue de tous - « Les sans-papiers sont nos voisins, ne nous voilons pas la face » - un parti m'a demandé de participer aux élections communales, ou, du moins, de figurer sur la liste. J'ai accepté, cela me donnait l'occasion de représenter les idées qui nous tenaient à cœur, à moi et aux éventuels électeurs mobilisés en faveur des sans-papiers : la défense de ceux qui en ont besoin, le partage et la création d'emplois nombreux, utiles, respectueux des travailleurs et de l'environnement, le recyclage des déchets, notamment par le compostage. Et cela pouvait m'apporter des contacts sociaux, m'impliquer dans la gestion communale si jamais un jour je perdais mon emploi, qui sait ? Je sentais confusément la fin possible d'un emploi exigeant (du harcèlement se révélait) et solitaire dans l'éducation permanente, pour les juifs « progressistes », à Saint-Gilles.

JE SENTAIS VENIR L'ISOLEMENT, LA PERTE DE REPÈRES, DE STATUT ... JE POSTULAIS, NE TROUVAIS PAS D'EMPLOI...

J'ai perdu mon emploi, suite à un harcèlement moral caractérisé et reconnu par le corps médical et l'inspection et dont, hélas, comme souvent dans ces cas, on garde des traces. J'étais la quatrième dans ce cas là-bas, m'ont dit des responsables et anciens employés ... J'ai eu droit à un processus d'outplacement (firme choisie par le harceleur lui-même) critiquable à plus d'un titre. Notamment en raison de l'intimidation qu'a exercée sur moi la responsable en titre, en sortant de sous son

pull et agitant devant moi son pendentif « étoilé » d'une part, en m'empêchant de suivre la formation d'agrégation d'autre part. Celle-ci m'avait été conseillée et recommandée par un ami professeur aux *Facultés de Namur*, Michel Mercier. Il pouvait m'aider à m'insérer ensuite. Cette activité de formation m'aurait permis de garder - ou de retrouver - des contacts sociaux, dont on est grandement dépourvu quand on perd un emploi, surtout ce type d'emploi engagé et « exposé ». Cela m'aurait revalorisée à mes yeux et ailleurs et aurait pu déboucher, bien entendu, sur un emploi. C'était en 2006-2007. Je sentais venir l'isolement, la perte de repères, de statut ... Je postulais, ne trouvais pas d'emploi, tâchais de me reconstruire grâce au service d'aide aux victimes, à l'aide aux justiciables ...

Quant au « Parti », entre-temps, il m'a éclipsée de la liste de discussion interne et « communale » où je « figurais » et à laquelle je participais activement. Ils m'en ont enlevée sans me prévenir ; lorsque je posais des questions, on me répondait que j'avais « digressé deux fois ». Deux fois, en effet, j'avais osé faire suivre des textes sur l'Afrique, pour lesquels par ailleurs des personnes de la liste avaient exprimé leur intérêt et remerciements ! Elles étaient par ailleurs d'origine hors Belgique. Allez comprendre ! Ils (les gestionnaires décideurs) iraient voir et applaudir Ken Loach ou d'autres, mais quand c'est « à côté de chez vous », c'est dérangeant ; ils disent à présent que je suis une emmerd ... politique ! Ce qui me console : il paraît qu'on critique chez les autres ce qu'on n'ose pas faire soi-même ... alors ça va ... si ce n'est que cela ...

EN 2016, UN AMI A ACCEPTÉ QUE J'INSTALLE UN MATELAS DANS LA PIÈCE OÙ IL ENTREPOSAIT SES LIVRES.

En 2009, mon propriétaire a exprimé son souhait de ne pas renouveler le bail échu à 9 ans. Il invoquait la loi lui permettant de disposer de l'appartement pour l'attribuer à sa famille. J'ai réussi à l'époque à rester encore un an à Bruxelles (Jette), dans des conditions plus ou moins précaires.

J'ai travaillé sous le statut *ALE*, à savoir maximum 45 heures par mois cumulées avec le chômage. Je travaillais en tant qu'« aide administrative » pour un particulier sur un sujet passionnant et juste, avec une personne « honnête intellectuellement », ce qui est rare dans le domaine concerné. Fin 2010, je me suis retirée en partie à la campagne, tout en poursuivant mon travail à Bruxelles. Lorsqu'en 2013 le travail a pris fin, suite, hélas, au décès de mon employeur et ami, je suis restée à la campagne, non loin de ma famille et de ma région natale. Le seul emploi que je suis parvenue à dénicher, exceptée une aide au département environnement, a été 2 heures de nettoyage dans une école, tous les soirs, sous le statut *ALE*. Dès que je le pouvais, je m'échappais le week-end à Bruxelles. Les campagnes sont vertes, mais aussi souvent désœuvrées, abandonnantes pour ceux qui n'ont pas tout ce qu'il convient d'y posséder ou d'être. Cela, sur fond de passages de camions envahissants et d'avions rasant la cité pour s'entraîner ou partir ailleurs accomplir leurs œuvres.

Souffrant d'un isolement caractéristique dans cette région, j'ai cherché à revenir à Bruxelles, mais mes revenus ne le permettaient pas. En 2016, un ami a accepté que j'installe un matelas dans la pièce où il entreposait ses livres. Retrouver la ville m'a amplement soulagée : j'apprécie son mélange de populations, son animation, ses activités, les cinémas, les amis ... La méditation m'avait permis de survivre dans l'isolement, mais j'étais devenue très « tolérante ». La rencontre, puis la fuite d'un pervers narcissique m'ont fait aboutir dans une chambre à Berchem-Sainte-Agathe, commune très excentrée mais verte, aérée ... Il s'agissait d'une colocation « temporaire », selon le propriétaire, de « dépannage ». Cette occupation n'était pas de tout repos, nous n'avions pas les mêmes statuts et droits et pas d'accord de fonctionnement qui aurait permis le respect de la tranquillité de tous.

Ajoutons à cela le plan d'accompagnement du chômeur et son quasi-harcèlement ... qui m'a déstabilisée



dès la première fois, en 2017, (pas le contrôle, mais ledit « accompagnement »). Ensuite, j'ai veillé à ne plus m'y rendre seule ...

L'arrivée dans la colocation d'un nouvel occupant « temporaire », non préparée, non négociée et « invasive » de par son comportement (notamment pousser des grognements dans les couloirs visant à « dégoûter ») a réduit l'espace et la tranquillité précaire. Enfin, l'adjonction d'une pompe à chaleur, sans prévenir, au-dessus des 3 m² que j'occupais et dont la turbine se déclenchait, une fois passé l'été, à toute heure du jour et de la nuit a achevé de me convaincre qu'il fallait quitter les lieux, ce que j'ai fait, hélas sans solution de repli, à l'automne. Je me suis retrouvée à nouveau à la campagne, si isolée, sous les avions, devant les camions ...

À Bruxelles, une amie m'a permis de poser un matelas dans son arrière-bureau, au bord d'une artère ... fréquentée. J'y ai fait un nid temporaire.

Ensuite, j'ai connu le parcours du chercheur d'abri, d'asile, d'aide ... sociale ou amicale ...

Je peux décrire ce parcours, toujours unique et particulier ... Il est intéressant de savoir ce que vivent d'autres, je vous en fais part, tout en vous souhaitant de ne pas y passer ...

... Démarches, espoirs, pertes d'espoir diverses ... 4 mois environ pour aboutir potentiellement au centre *Ariane* (maison d'accueil pour femmes à Forest), où je ne me suis pas rendue, car ... après les nuits chez les copines ...

Mi-janvier, j'ai à nouveau pu trouver une petite chambre contre participation modérée chez un proche qui m'avait aidée à vider les lieux précédents tout en me prévenant que sa mère lui avait conseillé dans son enfance d'avoir un « cœur de pierre ».

J'ai pu m'y poser à l'abri ! Temporaire, précaire. Pour chercher ...

[Récit à suivre ...]

A.



LE DÉCONFORTÉ

La folie, la pauvreté, la marginalité et j'en passe des roses et des plus mûres.

Quelle magnificencia ! Un mot non francophone pour une observation inconcevable.

Attendez un peu !

Voyez-vous cet homme assis sur le banc de votre place ? Celui avec son petit chien, ce petit bâtard qui se lèche les miches ?

Celui-là même pourrait vous berner par son apparence et vous faire croire qu'il souffre. Est-ce lui qui, volontairement, induit en vous ce sentiment ? Ou bien cela viendrait-il de votre bienséante, bien-faisante culpabilité ?

« Tentez d'ôter son confort à un homme conforté, il vous tuera. Voire pire : il vous rendra esclave de votre propre vol et vous condamnera à lui forger, toute votre vie, son tendre confort. Vous en mourrez, à la fin, de toute façon. »

Revenons à notre homme, nommez-le « précaire » si cela vous chante. Il vous apparaîtra tel un « déjà-vu » d'un « déjà-vu ».

Imaginez-vous que cet homme, que vous vous culpabilisez de mépriser, a de bien meilleures chances que vous dans la vie.

Imaginez-vous que ces petits moments de lucidité et d'ivresse liés à un état de calme et d'intemporalité qui vous sont si chers, cet homme-au-banc y a accès tous les jours, toutes les minutes lorsque le froid, la faim, l'alcoolisme, la névrose, la violence, la jalousie, la peur, la soif, la crasse, la solitude, la culpabilité, la paranoïa, les cauchemars, le vol, l'espérance ne le harassent pas.

Pensez-y la prochaine fois et asseyez-vous à son côté afin de partager ces moments d'extase rares.

NB : Le silence n'a jamais tué personne (hormis les animaux).

Nicolas Ginocchio



LES MORCEAUX CHOISIS D'ENRICO

« Il n'y a pas d'événement qui soit vain. Ne pas s'incliner devant ce qu'on appelle le destin. Prendre dans l'événement qui nous frappe ce qui est une poussée de force pour nous, pour les autres. Ne pas subir ce qui paraît nous écraser. Mais au contraire tenir à pleines mains, cette dalle qui est pour nous : la soulever à bout de bras. Vouloir le faire. Vouloir rejeter cette lourde dalle pour voir enfin le ciel. Et chacun de nous peut voir son ciel. La vie : chacun de nous en fait une expérience nouvelle, personnelle. Et de toute expérience, dure ou douce, l'homme doit tirer du bien. Il n'y pas d'événement qui soit vain dans la vie. Pas de jour, pas d'épreuves qui soient inutiles. À condition qu'on ne les contemple pas, fascinés, immobiles comme l'est une proie d'un serpent, mais qu'on se serve d'eux comme un appui pour aller plus avant »

Martin Gray, *Le Livre de la vie*



JOINDRE LES DEUX BOUTS

Ce qui suit risque bien de heurter les plus arrivistes d'entre nous ! Mais, depuis plus d'une année, que m'ont rapporté mes écrits destinés à votre *DoucheFLUX magazine* ? Sinon, la seule satisfaction de coucher sur le papier maintes épreuves invraisemblables ou opinions à peu près avouables, et, avoir la vague impression que mes exploits pamphlétaires trouvent, enfin, grâce aux yeux d'un éditeur responsable. Voire, au petit matin, de divertir une paire de lecteurs de wagon prompts à aller gagner, le front haut, quelque picaillon.

En cela, ça tombe plutôt mal car, ceux-là, je ne les aime pas. Avec leur figure d'enterrement, leur teint pâle, leur remugle et leur foulée empressée ; eux qui croient devoir être levés aux premières lueurs pour mieux rejoindre leurs aimables collaborateurs. Eux qui soutiennent mordicus que le monde leur appartient et, profitant de l'aubaine, se feront un devoir de rappeler à qui de droit que « labeur » rime toujours avec « bonheur », aussi dur soit-il ; au prix de leur morne résignation, contre rétribution. Un renoncement amer et volontaire pris pour argent comptant. Avant épuisement !

Avec mon ami Louis, souvent, nous évoquons l'idée du partage ... Celui des richesses, notamment ; l'idée de voir abolir – de notre vivant (le défi est de taille !) – le sadisme des nantis envoyant au diable du revers de la main les gens de livrée. Tout comme l'impassibilité du chaland, le nez sur l'indigent ; comme aveuglé par son "éclat" se reflétant sur le pavé, si ce n'est dans son écran. Ce chaland fasciné, damné, tellement admiratif de sa petite personne. Autant, d'ailleurs, que de ses véritables oppresseurs – les nababs.

Mais, Louis et moi, nous ne rêvons pas. L'ascète hong-kongais qu'il est, lui qui sait la dialectique des impécunieux au regard de leurs besoins vitaux ; celle des désordres de cette foule trop à l'aise ; la censure, le contrôle, la corruption ... la démesure ; l'érudit qu'il personnifie me rappelle, chaque jour, combien l'homme est un loup pour l'homme – Plaute – 195 av. J-C.

Louis, je l'écoute et le regarde vivre. Agir avec compassion, altruisme, spiritualité ; et, de me souvenir combien nous sommes dressés à dominer, sans partage. À tenir le haut du pavé. À tirer notre épingle du jeu au détriment de notre prochain ...

Ce soir, comme à peu près chaque soir, nous terminons, jusqu'au dernier grain, notre bolée de riz blanc, simplement, agrémenté d'un peu de gingembre réduit en menus

morceaux – pour le goût. Hilares, nous nous amusons de nos traits d'esprit ; nous philosophons. Nous nous plaisons à vivre de l'essentiel, et à nous y consacrer : humblement, nous pensons.

Nous pensons les injustices d'ici-bas ; la désertion des Idoles ; les abus des cadors ; le despotisme du décorum ; la foi à l'excès des prosélytes ; le césarisme pyramidal ; l'inversion des valeurs ; les idéaux ... Nous pensons

les coups d'épée dans l'eau des partisans d'un monde meilleur. Un combat, perpétuel et vain, mené par quelques indignés aux prises avec la genèse et la prodigalité de nos civilisations léonines révélées depuis l'antiquité. De tout temps, les preux "sauveurs" de l'humanité se révéleront bien plus en péril que l'humanité elle-même.

Comment, au vingt-et-unième siècle, riche de sa science, l'humain n'en est-il pas moins sauvage ? Devenu plus Humain ? Sans doute, est-ce pour cela ? Pour contrer et annihiler cette trop rare qualité que nous cherchons, avec dédain, à « civiliser » – à soumettre – les dernières peuplades isolées ? !

Au son des gargouillis d'un estomac pas tout à fait nourri, j'ai fait part à mon sage complice de mon souhait, d'un jour, posséder une Bugatti hors de prix. Avec complaisance, il a souri et il m'a dit : « Il reste une cuillère de riz. Je te sers. »

C'est ainsi que va le monde, l'argent ! Mais, j'y pense ...

Didier Declaye



SINGA BRUXELLES

SINGA est une association à but non lucratif, c'est un mouvement international présent dans 10 pays et 20 villes.



Cette ASBL a vu le jour initialement en France en 2012 et compte aujourd'hui plus de 30.000 membres. En 2016 à Bruxelles, un groupe de citoyens a pris conscience de la difficulté, pour les nouveaux arrivants, de rencontrer des habitants de la ville d'accueil et de participer de manière active à la vie citoyenne en Belgique. Ils ont donc décidé de créer *Singa Belgium*. Le mot « Singa » signifie d'ailleurs « lien » en lingala.

Pratiquer la langue nationale, se sentir à l'aise dans son nouvel environnement, savoir comment trouver un travail, un logement, une activité de loisir ... Tout cela nécessite des contacts avec la population locale dans le but de construire une société riche de ses diversités.

Singa crée des espaces et opportunités de rencontre à travers différents programmes et activités. Par exemple, un *SINGA BLABLA* est organisé tous les lundis et jeudis.

- Tous les lundis : 18h-20h
à 171 rue Gray - 1050 Ixelles.
- Tous les jeudis : 18h à 20h
à 53 Avenue du Port - 1000 Bruxelles.

C'EST QUOI SINGA BLABLA ?

Ce sont des places du marché SINGA où papoter, se rencontrer et improviser des animations sous la responsabilité de Victoria (le lundi) ou Louise (le jeudi) et de plusieurs coordinateurs bénévoles qui s'occupent de l'accueil, d'expliquer le concept aux nouveaux

arrivants, de gérer le bar ... Tous les coordinateurs doivent être en place à partir de 17h15 pour préparer la salle car dès 18h, la responsable prend la parole pour expliquer le fonctionnement de l'ASBL aux nouvelles personnes. Elle distribue également des colliers verts à ceux qui veulent animer une table afin de les distinguer. Par exemple, il y a la table de conversation en français, la table de ping-pong, des tables de jeux de société comme Uno, Mikado. Il y a aussi des animateurs qui proposent des activités libres ... Des boissons et chips sont souvent offerts aux participants.

À la fin de l'activité, la responsable prend la parole pour faire une conclusion.

Un groupe *WhatsApp* de coordinateurs *SINGA Blabla* a été créé afin de coopérer.

En un mot, le blabla du lundi est l'endroit parfait pour rencontrer de nouvelles personnes, papoter et s'amuser.

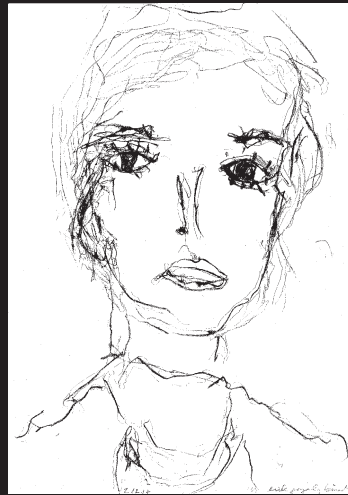
SINGA propose aussi des cohabitations entre personnes primo-arrivantes et locales avec le programme *CALM*. Des réunions d'information pour devenir accueillant ont lieu au 15, rue Fernand Bernier - 1060 Saint Gilles tous les 15 jours.

Le programme passion, lui, propose plutôt des activités gratuites en tout genre tout au long de la semaine. Pour y participer, il est souvent nécessaire de d'abord s'inscrire via le site ou la page *Facebook : Singa Belgium*. On reçoit un email de confirmation et le jour avant l'activité on reçoit un message avec l'heure et le lieu de l'activité.

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITÉS...

- Football ;
- Présentation théâtre avec team Singa ;
- Table de conversation en français ;
- Practical Philosophy pour réflexions ;
- Atelier de dessin et peinture ;
- Moments de bien être entre femmes pour échanger et se soutenir ;
- Atelier de cuisine ;
- Atelier d'écriture : jeux de mots ;
- Atelier de cuisine ...

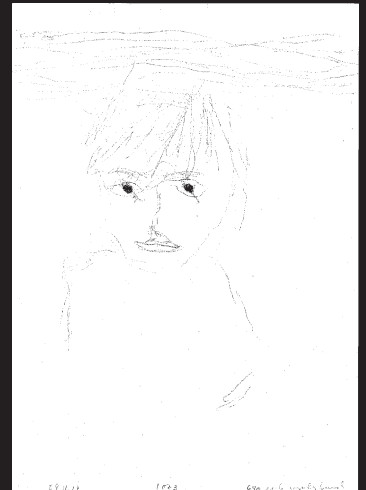
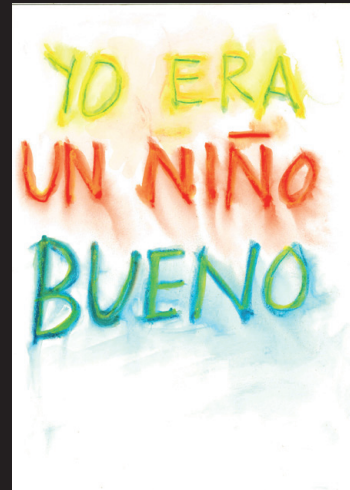
Tabib Mohammed



1



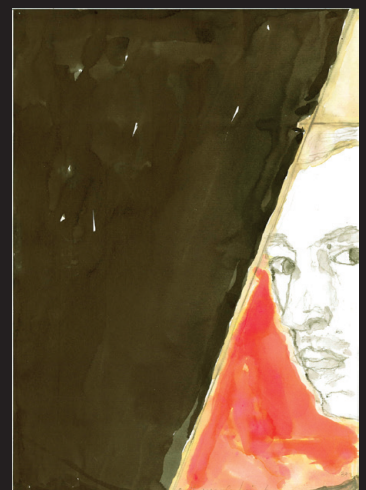
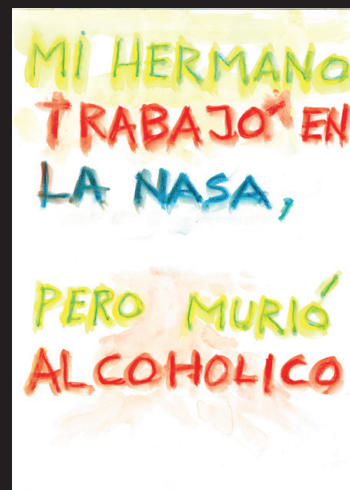
2



3

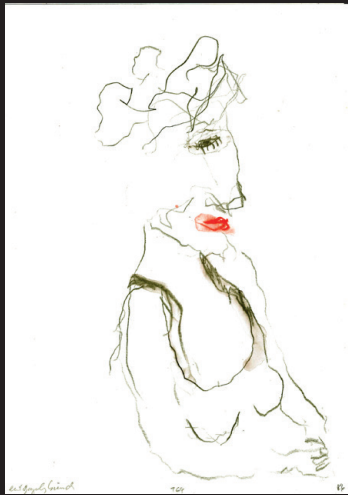


4

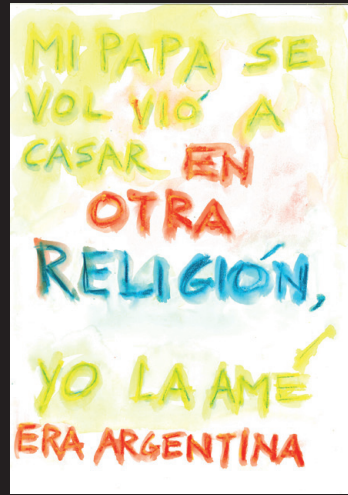


5

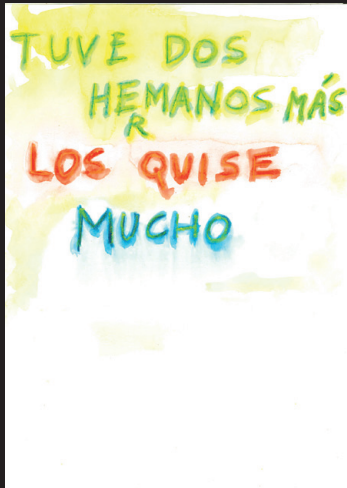
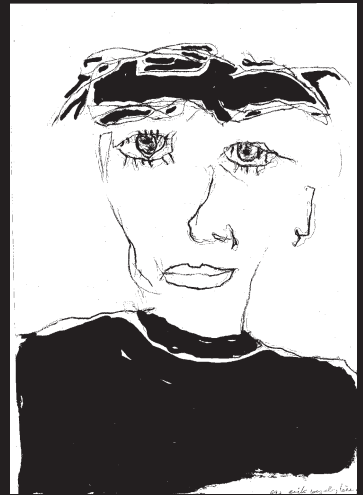
mi
hermana
ladrona



6



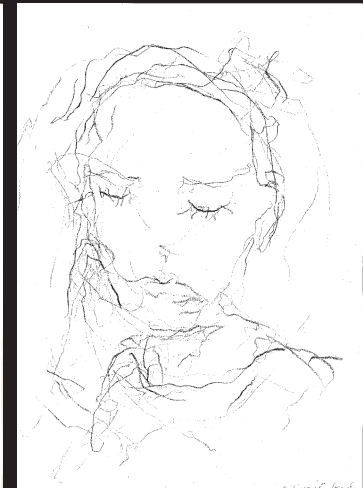
7



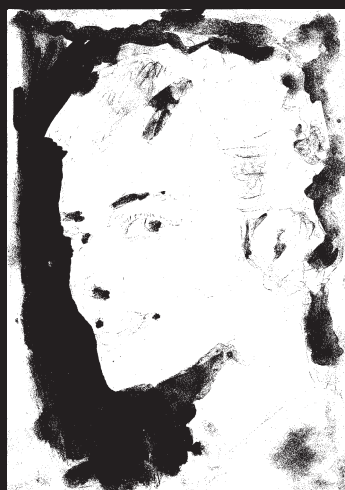
8



9



10





Ingekorte versie van speciaal gezant David Trembla (pardon voor de *tremblaïsmes*)

Geraakt door de onaanraakbare



Het Maximiliaanpark, alstublieft? Ik moet iemand gaan *reverenteren* die het sprookje van de solidariteit belichaamt. Hij heeft me geraakt met zijn verhaal, met zijn handen, met zijn tranen. Met zijn moedige aanklacht.

Vandaag heb ik een vrijwillige masseur geïnterviewd in een vereniging met als belangrijkste product de ... waardigheid (douche en wasbeurt voor 1 euro).

De masseur richt het decor in voor de foto's die ik ga nemen. Klik, klik en nog eens klik.

Peter D'hont, een achternaam van Vlaamse oorsprong. Hij masseert al 20 jaar, maar nog maar 6 jaar op professionele wijze. Zijn **visitekaartje** wil indruk maken met zijn competenties: Thaise massage, shiatsu massage, Zweedse massage, massage op een stoel, sportmassage. "een moment van ontspanning in Brussel".



Hallo Peter. Wat trekt jou zo aan in massage?

Wanneer ik masseer, dan ontspant me dat, als een meditatie. Na het geven van een massage ben ik helemaal ontspannen.

Waar de journalist de controle verliest over dit interview

In 2015 ben begonnen met vrijwilligerswerk bij de vluchtelingen in het Maximiliaanpark. Met het Burgerplatform voor Steun aan de Vluchtelingen [in het Maximiliaanpark]". [facebook.com/bxlrefugees/](https://www.facebook.com/bxlrefugees/) Voilà. En ik geef onderdak aan vluchtelingen. Meestal twee tot vier personen, en nu is er een Palestijn die definitief blijft wonen bij mij.

Burgers moeten direct reageren

Hij is geraakt, de tranen springen in zijn ogen. Een krachtige proloog voor een belangrijke verklaring:

De oorlogsvluchtelingen komen en ... de politici zeggen: "Jullie zijn niet welkom". We kunnen niet rekenen op de politici, de burgers moeten direct reageren.

Mensen op straat, zonder dak, zijn niet 'onaanraakbaar'. Het doet hen veel goed wanneer ze als mens behandeld worden.

Boeddhistische retraite op straat

Vier jaar geleden heb ik een retraite gedaan op straat, met een boeddhistische groep in Gent. Met onze identiteitskaart en rugzak [en goed gekleed en verzorgd, neem ik aan], zonder geld, leefden we als daklozen op straat gedurende ...

5 dagen. Het is ervaring die me sterk gemarkeerd heeft. Ik maakte me geen zorgen om eten. Voor noodgevallen had ik de sleutel van mijn appartement op zak. Het moeilijkste vond ik de verveling. Je hebt niks te doen.

Sindsdien heb ik veel meer medeleven met mensen die op straat leven. Dat is het ergste wat je kan overkomen. Zonder vrienden, zonder geld: "Trek je plan".

Alle ministers zouden zo iets moeten doen. Het zou hen sterk veranderen.

Ik realiseerde me dat we in één dag veel veranderd waren, onze wereld was heel anders. Die ervaring heeft mij sterk veranderd. Ik maakte kennis met een wereld die bestaat, maar die tot dan toe onzichtbaar was voor mij.

Het recht om te leven... nergens

De Palestijn die bij mij woont, is hier illegaal, dus ik maak mij zorgen om zijn situatie, het leven is hard voor hem. Dat zou moeten veranderen. Hij kan niet terugkeren naar Palestina, want Israël belet hem dat, en hij kan ook niet in België blijven.

Hij heeft nergens recht op wonen.

Het is een onrecht tegen de mensheid. We hebben het veel over mensenrechten. We hebben kritiek op het geweld van de Gele Hesjes die auto's in brand steken in Parijs, terwijl wij vluchtelingen verwerpen, uitsluiten, we erkennen hen niet als menselijke wezens. Dat is een grotere gewelddaad dan auto's in brand steken.



Solidariteitsfeest

In 2015, tijdens de zomer, was het Maximiliaanpark één groot solidariteitsfeest. Met tenten, medische diensten, een keuken, een kledingdepot, zelfs massages, talencursussen, een crèche, een cinema en andere activiteiten. In de winter was dat niet meer mogelijk. De politie viel binnen en zette mensen uit het park. Er werd een tijdelijk gebouw ingericht voor enkele diensten en activiteiten, zoals film. De beweging voor steun aan vluchtelingen werd gevormd en blijft volhouden en inspiratie bieden voor mijn 'tijdloze' artikels.

Net zoals andere mensen, besloot ik om [migranten] op te vangen bij mij thuis. Ongeveer twee of vier personen. Totdat Ihab kwam en ... besloot om te blijven. [Oh!]

Ik vind het steeds moeilijker om me druk te maken over kleinigheden, dingen die vroeger ... belangrijk voor me waren. Bijvoorbeeld? Dingen als mijn keuken elke week schoonmaken waren heel belangrijk voor mij. Nu kan het me niks schelen. Dat valt veel mensen in mijn omgeving op, oude vrienden. Ze zeggen tegen me: "Je bent veel veranderd ..." Dan antwoord ik: "Inderdaad."

Balans en Migratiepact van Marrakech

Ik heb de laatste jaren veel geld uitgegeven om andere mensen te helpen, maar ik heb niet de indruk dat ik armer ben. Ik voel me zelfs rijker, ik heb een nieuwe wereld ontdekt, maar ook in geld ben ik niet armer, wanneer ik kijk naar mijn spaarboekje. Ik wil zeggen dat ik op een andere manier verdiend heb, met andere prioriteiten en ... ik heb nieuwe vrienden!

Het is schandalig dat de politici discussiëren over de ondertekening van het migratiepact van Marrakech van de Verenigde Naties. Die discussie blokkeert de regering al twee weken, terwijl andere prioriteiten worden verwaarloosd ...

Wil je een duidelijke boodschap geven over je vrijwilligerswerk als masseur bij DoucheFLUX?

"Ontspanning? Ja maar ... Heling? Ja maar ...

Ik masseer mensen vooral om hen waarde te geven: ik raak je aan, je bent mijn gelijke, ik waardeer je zoals je bent."

Een anekdote die deugd doet

Ik masseer ook Luxemburgse bankiers, die naar verluidt heel rijk zijn. En kabinetsleden.

[Lees anekdote in de online versie]

David Trembla. Dec'18, Anderlecht.

Tekst gecorrigeerd door **Daniel Soil**, publiek schrijver.

Foto's: **Nina Vlassova** en David Trembla
NLse versie: **Charlotte Zwemmers**

UNE HISTOIRE DE FOU!

J'étais en train de boire une tasse de café. Je suis une personne très franche. Il y avait là un homme qui ne faisait que m'observer. Je lui demande « tu veux une photo ? ». Il continue.

Il passe à côté de moi et il me bouscule. Quand ça commence à monter chez moi, les paroles deviennent néerlandophones. Je lui dis : « een keer, niet twee keer ». Il repasse et me bouscule une deuxième fois. Là, je ne sais pas ce que j'ai sorti, lui m'a sorti quelque chose, et là il sort un brassard orange avec un sigle de la police « federale politie ». Je me trouvais sur le territoire néerlandophone, j'étais à Grimbergen. Il y a une voiture officielle de la police qui vient. J'ai cru qu'ils m'emmenaient au commissariat, et je me retrouve à un endroit qui s'appelle St Alexius. Et là, tout le monde a cherché après moi à Bruxelles. Le prêtre de l'église où je loge actuellement a commencé à chercher partout dans Bruxelles après moi, il a parcouru tous les parcs. Il a contacté ici (DoucheFLUX), plus personne n'avait de contact avec moi. Là-bas, on m'avait retiré mes affaires civiles, je ne pouvais contacter personne.

Je me suis retrouvé avec des médicaments. Je réalise tout ce qui se passe autour de moi, je comprends tout, et avec ces médicaments-là tu ne sais plus ... c'est comme si tu étais attaché avec ???.

Hier je suis allé à Médecins du Monde au Botanique expliquer ce qui s'est passé. Ils m'ont dit que c'est complètement illégal.

Je suis aussi passé à Médecins sans Frontières à Ixelles (...). Cette personne m'a aussi dit que c'est complètement illégal.

Je suis arrivé là, à St Alexius, fin du mois de janvier et je suis sorti lundi (le 25 février), donc je suis resté un bon mois. Quand je suis arrivé ici (chez DoucheFLUX) lundi, ils m'ont regardé, ils ne m'ont pas reconnu. Dans l'état où j'étais, il a fallu me reconduire jusqu'à l'église. Ils ont téléphoné au prêtre pour dire qu'on m'avait retrouvé et ils m'ont reconduit, j'étais dans un état sous médicaments, incapable d'y aller seul.

Je n'ai toujours rien pigé. Actuellement je ne prends plus de médicaments, j'attends que tout s'élimine. Déjà dans l'état dans lequel je suis aujourd'hui, sorti depuis deux jours, on me dit

que j'ai retrouvé mon sourire, mais je n'ai plus que les os sur la peau, je n'ose même pas me regarder moi-même.

Quand j'étais là-bas, j'avais une espèce de blouse. Quand j'allais dehors, c'était une espèce de petite cour dans laquelle tu tournes en rond. Il y avait des gens attachés sur des lits avec des genres de lamelles de cuir avec un boulon qui ferme avec un genre de clé.

Je suis encore sous le choc. (...)

J'étais colloqué, quand tu es colloqué tu ne peux contacter personne.

Lundi matin, il y a une espèce de sbire en tablier blanc qui m'a regardé et il m'a fait : « Buiten ! ». Crois-moi que j'étais vite parti.

Quand je suis arrivé ici, il a fallu me raccompagner à l'église. J'étais sous médicaments, toute personne que je croisais me faisait peur. J'ai toujours en tête le nom du médecin : Docteur Van Schepdael. « On va vous donner ceci, c'est pour votre humeur » : c'est tout ce que je sais.

Je suis une personne précaire. S'il faut porter plainte, il faut un avocat.

Alain

APPEL AUX BÉNÉVOLES!

DoucheFLUX magazine n'est pas le magazine des pauvres qui disent « merci ». C'est le magazine des « salauds de pauvres ! » Loin d'un ton pleurnichard ou de la rubrique des chiens écrasés, ce magazine est une fenêtre sur une réalité méconnue. Il est écrit par des précaires (SDF, sans-papiers, très pauvres) et des non-précaires, sur des problématiques touchant de près ou de loin la précarité à Bruxelles et ailleurs. C'est un formidable outil mis à la disposition des personnes précaires souhaitant s'exprimer en toute liberté et sans censure. Nos équipes sont prêtes à aider, épauler, traduire ou guider ceux qui ont des choses à dire et ne savent pas comment s'y prendre. Rejoignez-nous comme BÉNÉVOLE, comme AUTEUR ou comme VENDEUR.

MEDEWERKERS GEZOCHT!

DoucheFLUX magazine is geen tijdschrift van arme stakkerds die hun hand op houden, maar van mensen die arm zijn en een vuist maken. Je vindt er geen gejammer of 'hond bijt man'-rubrieken, maar een venster op een wereld die weinigen kennen. Het tijdschrift wordt gemaakt door mensen die al dan niet in bestaansonzekerheid leven en die hun kijk bieden op de kansarmoede in Brussel en in de rest van de wereld. Het is een geweldig instrument voor iedereen die zich in alle vrijheid en zonder censuur wil uitdrukken. Wie dat wil of nodig heeft, krijgt daarbij de nodige steun en begeleiding van onze teams. Voel je je aangesproken? Sluit je bij ons aan als VRIJWILLIGER, als AUTEUR of als VERKOPER. We kunnen alle hulp goed gebruiken.

contact@doucheflux.be • www.doucheflux.be

4.175 «IMMENSES» À BRUXELLES!

« Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par les chasseurs. » *Howard Zinn*

Selon le dernier dénombrement de La Strada (novembre 2018), il y aurait 4.175 sans-abris et mal-logés en Région Bruxelles-Capitale, soit une augmentation de 146 % en 10 ans, alors que l'augmentation moyenne en Europe est « seulement » de 70 % ... Le sans-abrisme et le mal-logement augmentent dans toute l'Europe, sauf en Finlande. Pourquoi ? Parce que le sans-abrisme et le mal-logement sont le fruit d'une décision politique, celle de se limiter, pour l'essentiel, à rendre la vie à la rue la moins indigne possible, au lieu de mettre le paquet sur la prévention et le relogement. Ce qui, les Finlandais l'ont compris mais pas encore les Bruxellois, coûte en plus beaucoup moins cher ...

Mais pourquoi parler de 4.175 « immenses » ? Parce que i.m.m.e.n.s.e. est l'acronyme de « Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences » et qu'il est temps de mettre fin à :

l'hypocrite euphémisme qui ne trompe personne (« usagers », « bénéficiaires », « gens », « public » voire « clients ») : on explicite ici le problème matériel de la personne.

la stigmatisation (« SDF », « sans-abris », « sans-papiers », « précaires » ...) : on ne réduit plus les personnes à leur problème matériel, et, partant, a moins la détestable tentation de les mettre toutes dans le même sac.

la pirouette faussement non-négative (« habitants de la rue ») : qui veut d'un trottoir en guise de salon ?


Et le nom immense est clairement positif, valorisant, enviable. Merci donc de ne plus dire « SDF », « sans-abri », « sans-papiers », « précaires », « usagers » ou « bénéficiaires » mais « immenses » !

Exemples : Une petite centaine d'immenses poussent quotidiennement la porte de cette association. En devenant immense, du jour au lendemain, j'ai perdu beaucoup d'amis. S'il n'y a pas assez de sandwiches, priorité aux immenses ! OK, je suis immense, mais de là à me manquer de respect ! Comment faire entendre la voix des immenses ? Si l'activité n'intéresse plus aucun immense, on y met fin. Votre public est constitué exclusivement d'immenses ? On compte quelques immenses parmi nos bénévoles. Les immenses seraient plus forts s'ils se regroupaient. Les immenses sont de plus en plus visibles dans la ville. Encore une immense qui a retrouvé un logement ! La seule différence entre vous et nous, les immenses, c'est qu'on est dans une sacrée merde matérielle ! Le Syndicat des immenses a été officiellement lancé le 10 mai 2019 en face du Parlement européen, square Léopold, à la faveur des « 24 heures du droit à un toit » organisé par le mouvement bruxellois DROIT À UN TOIT (www.droitauntoit-rechtopeendak.brussels).

On compte sur vous !

Le Syndicat des immenses

SYNDICAT DES IMMENSES*



Réunion : tous les jeudis de 12h à 14h chez DoucheFLUX
(sandwiches offerts à ceux qui annoncent leur présence la veille par mail à syndicatdesimmenses@gmail.com)

Objectif : décider des actions du SYNDICAT DES IMMENSES, des modalités de son fonctionnement et de ses outils de communication

Contact : syndicatdesimmenses@gmail.com

Adresse : 84 rue des Vétérinaires, 1070 Bruxelles

VENEZ NOMBREUX !

* i.m.m.e.n.s.e. =
individu dans une merde matérielle énorme mais non sans exigences

Bruxelles, 31 mars 2019

Si vous êtes un IMMENSES,
venez nous rejoindre les jeudis
de 12h à 14h (voir affiche)

LE GENRE GARÇON OU FILLE

**Serge Hefez analyste :
Les enfants sont donc
conditionnés à être
garçon ou fille.**

Dès la naissance, les enfants sont bombardés de prescriptions psychosociales qui leur indiquent le genre, donc conditionnés à être garçon ou fille.



S.H. : Plus que cela, les petits garçons sont amputés de leur part dite féminine, et les filles, de leur part dite masculine. Selon Freud, nous nous construisons en effet autour d'une bipolarité passif/actif, fusion/diffusion.

D'un côté, le plaisir de l'abandon total au bras des parents. De l'autre, des actions toniques de séparation : refuser, repousser, rejeter, aller vers le monde.

Les enfants hébergent en eux ces deux mouvements. C'est l'environnement qui, par la suite, interprète ces postures comme étant masculines ou féminines et dirige les enfants vers celle qui correspond à leur sexe biologique.

Le garçon est poussé à être autonome, plus dans l'action que dans l'émotion ; la fille, à être sage, soumise, dans le désir de l'autre.

Chacun perd l'universalité de ces caractères, se referme sur son genre et intériorise ces représentations

inconscientes et culturelles du masculin et du féminin.

En trente ans de carrière d'analyste Serge Hefez dit qu'il a constaté un changement dans la perception de la différence des sexes.

Sur le plan conscient et inconscient, l'étau se desserre. Les jeunes ont grandi dans la mixité, avec l'idée que masculin et féminin ne sont pas des univers étanches et inconciliables. Pour les filles, le changement est flagrant : poussées à être autonomes et à s'approprier leur part active, leur destin psychique et concret n'a rien à voir avec celui de leurs grands-mères. De leur côté, la plupart des garçons n'entendent plus que le féminin est inférieur, impur ou dangereux. Ils ont ainsi beaucoup moins peur de leur propre féminité. Certains ont d'ailleurs des expériences homosexuelles – pour voir – sans que cela remette en cause leur certitude d'être un homme ou une femme. Les générations précédentes, elles, ne se l'autorisaient pas. Ou alors dans la honte.

Les jeunes s'assouplissent aussi sur la dichotomie entre la maman et la putain, qui a toujours été très forte dans les inconscients. Le regard des hommes sur les femmes a changé, ils ont moins besoin de les rabaisser pour s'autoriser la jouissance. Et celles-ci passent d'un rôle à l'autre avec un peu plus de fluidité. Chacun voit ainsi avec bienveillance ce qu'il a en lui du sexe opposé, et non avec gêne ou dégoût, en essayant de s'en débarrasser.

La mixité scolaire, obligatoire en Belgique et en France depuis 1975. La mixité n'est pas synonyme d'égalité.

Ainsi, certaines réunions peuvent être de préférence non mixtes pour faciliter la parole des femmes ou des hommes – par ex. des ateliers pour hommes violents organisés dans le cadre du suivi judiciaire d'actes de violences conjugales.

La mixité de coexistence : présence La mixité de coexistence

d'hommes et de femmes dans un même lieu de travail, mais occupés à des métiers, des fonctions et des tâches spécifiques selon chacun des sexes.



La Mixité aménagée : hommes et femmes occupent un même poste de travail, mais sans être investis de tâches similaires. Des aménagements liés aux qualités supposées innées de l'un et l'autre sexe peuvent intervenir dans la définition des postes, qui vont légitimer aux yeux des entreprises un traitement différencié entre hommes et femmes. Exemples : maniement de pièces lourdes, attribué la plupart du temps à des hommes, ou à l'inverse manipulations soigneuses et délicates, attribuées de préférence à des femmes.

La mixité indifférente : hommes et femmes effectuent des tâches identiques, selon des conditions de travail identiques, mais restent sous l'influence forte d'un environnement davantage favorable aux hommes (par exemple, situation de l'emploi en évolution vers une plus grande flexibilité et un recours aux heures supplémentaires ...).

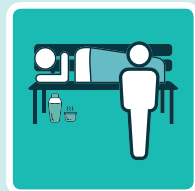
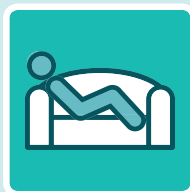
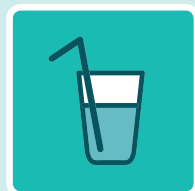
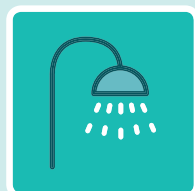
La mixité de coopération : vraie répartition du travail entre hommes et femmes entraînant l'interactivité et le transfert des compétences particulières de chacun pour contribuer à une amélioration du cadre .

Malika Aziz





SURVIVINGINBRUSSELS.BE



Nous avons voulu montrer le site survivinginbrussels.be à nos IMMENSES, un mercredi matin. Ils étaient stupéfaits de cette découverte.

C'est quoi ce site ? C'est gratuit ? C'est pour les belges seulement ? C'est pour les gens comme nous, sans papiers ? Oui, c'est un site d'infos qui aide les personnes à la rue ou en situation précaire à trouver ce qu'ils cherchent en quelques clics. Cette plateforme numérique répond à 24 besoins. Oui, c'est gratuit et pour tout le monde. Même moi je peux aller chercher des vêtements gratuitement ? Oui, vous pouvez aller à tous ces endroits gratuitement.

Moi je suis mineur, pourquoi il n'y a pas d'onglet « mineur » ? ... Je vais le signaler et on va améliorer ça. Merci pour votre remarque, c'est très constructif et nous voulons améliorer avec votre aide.

Tous ces services existent en Belgique ? Je ne savais pas ça. Je peux faire une photo de l'écran ? On doit télécharger une app ? Non, c'est sur le net pour tout le monde et on peut l'utiliser sur GSM, ordinateur, tablette et même bien-tôt sur des bornes qui seront installées dans les associations.

C'est qui qui a fait ce site ? C'est vous ? Mais non !! C'est une initiative de DoucheFLUX, avec quelques bénévoles, mais il a pris son envol grâce à un partenariat avec la Strada et un subsidie Brussels Smart City. Moi je me contente de vous le montrer.

C'est incroyable, c'est génial comme idée, mais il manque un onglet « lieux de recueils » et un bouton pour revenir à la première page (ça c'est ch ...). Non, ce bouton ne manque pas, il suffit de cliquer sur SURVIVING en haut à gauche, mais on va le préciser.

Aujourd'hui, survivinginbrussels.be est devenu autonome grâce à la « Communauté Surviving » qui regroupe des dizaines d'associations, dont DoucheFLUX, qui portent désormais le projet.

L'équipe DoucheFLUX Magazine

Pour toutes suggestions, remarques ou conseils :
coordination@survivinginbrussels.be



DOUCHEFLUX - FÊTE DE QUARTIER & BROCANTE LE 10 JUIN 2019

C'EST QUOI?

Une brocante organisée pour récolter des fonds nécessaires au fonctionnement de l'ASBL, par la location de stands et la vente de nourriture et de boissons.

C'est aussi une belle occasion pour renforcer les liens avec les habitants et les commerçants du quartier. Une journée à ne pas manquer pour ceux qui aiment chiner !

Animations enfants : château gonflable, maquillage ...

C'EST QUAND?

Le 10 juin 2019 dès 12h.

C'EST OÙ?

DoucheFLUX, rue des Vétérinaires 84 à Anderlecht (tout près de la Gare du Midi).

Parking gratuit à proximité pour brocanteurs.

Entrée gratuite aux acheteurs, location de stands payante.

Contact : brocante@doucheflux.be





MON PROGRAMME POLITIQUE: «IL FAUT QUE ÇA CHANGE!»

LETTRE OUVERTE AUX NOUVEAUX ÉLUS DU 26 MAI 2019

Je pars du système comme il est – loin de moi toute tabula rasa et autres volontés révolutionnaires incompatibles avec l'amour universel du train-train quotidien – mais veux l'améliorer ci et là, en commençant par imposer aux autorités (au sens large du terme, les associations subsidiées incluses) :

- 1) de respecter la loi et leurs propres règles de fonctionnement,
- 2) de dédommager le citoyen / patient / bénéficiaire / allocataire social / immense¹ (c'est selon) en cas de non application de la loi ou de leurs règles de fonctionnement,
- 3) de répondre sans tarder et avec respect lorsque que le citoyen / patient / bénéficiaire / allocataire social / immense adresse une plainte ou une réclamation,
- 4) de mettre fin à leur manque effarant de transparence.

Car telle est la condition sine qua non pour que les revendications et propositions de la base puissent se faire entendre et faire évoluer le système dans une direction en phase avec leurs besoins, ambitions, désirs, espoirs et rêves. Rendre la vie la plus vivable possible, n'est-ce pas l'objectif ultime ?

Je liste ici les points principaux de mon programme politique.

01. L'éducation, dès le plus jeune âge, et l'instruction civique sont indispensables pour former des citoyens responsables, qui pensent par eux-mêmes, sont capables d'analyse et d'autocritique, respectent les autres, ne ferment pas les yeux sur les problèmes, réagissent face aux injustices criantes, se réjouissent des avancées positives, s'engagent concrètement, à leur niveau, pour un meilleur vivre-ensemble.

C'est à croire, aujourd'hui, que l'abrutissement des masses est programmée afin de les rendre plus manipulables et dociles. Or les gilets jaunes prouvent que cette politique peut provoquer de cinglants retours de bâton. N'est-il pas évident que la culture générale des jeunes n'est plus ce qu'elle était ? Faut-il rappeler, par exemple, les performances linguistiques calamiteuses des élèves au sortir de l'école secondaire ? Et les retards linguistiques des populations immigrées sont particulièrement critiques.

Le budget de l'enseignement est énorme. Ce sont les méthodes qu'il faut moderniser, dépoussiérer et rendre plus efficaces. C'est le logiciel qu'il faut changer. La Belgique reste bloquée au XX^e siècle. Les bâtiments scolaires datent du XIX^e siècle et les programmes fleurent bon le XVIII^e siècle ... La Finlande peut, ici, nous servir d'exemple.

02. Fini les voitures de société qui polluent et ne privilégient de nouveau que les riches ! Fini le nucléaire (désolé, ô amis du *Vlaams Belang*) qui génère des déchets ingérables ! Vivent les énergies renouvelables ! Le Portugal, un modèle dans le domaine, est parfois en surplus énergétique.

03. Les paradis fiscaux, extra – mais aussi intra – européens, ont des conséquences très concrètes sur le bien-être de la population. Sans les États-Unis d'Europe, point de salut. Car ce que ne comprennent pas les adeptes des replis régionalistes et nationalistes, c'est que les pays européens sont de peu de poids à côté des grosses entreprises. Je partage l'avis du banquier Georges Egeux, pour qui l'intégration européenne doit être accélérée et les grandes entreprises ne doivent pas pouvoir échapper à l'impôt. Vive la subsidiarité², certes, mais c'est au niveau européen qu'il faut agir pour la fiscalité. Oui, au capitalisme, mais seulement s'il est régulé : le Far-West du néolibéralisme, qui détruit plus qu'il ne construit, brise des vies et réchauffe le climat, est à juguler.

04. Tout le monde doit avoir un toit et les soins médicaux doivent être gratuits pour ceux qui vivent sous le seuil de pauvreté. Rappelons que le niveau d'une culture se mesure à la manière dont elle traite, ou non, avec respect, considération et estime, les plus fragiles. Et la Belgique, ma vie en témoigne, est très loin du compte ! Le système doit être suffisamment flexible pour aider les gens qui, clairement, sont passés dans les trous du système. Un pouvoir discrétionnaire d'appréciation doit être reconnu aux opérateurs, tout en restant dans la légalité.

05. Les illégaux sont mieux traités que les Belges : ce n'est pas normal. Si je vais aux Pays-Bas et demande une aide quelconque, ils me rappelleront gentiment que, ayant un passeport belge, c'est à mon pays de me venir en aide. De plus, certains illégaux, après des années en Belgique, ne pratiquent pas les règles élémentaires de la politesse et de la courtoisie, telles que pratiquées chez nous.

06. L'État doit intervenir au niveau des infrastructures pour permettre aux personnes de se rencontrer, découvrir, se comprendre, mais de là à payer des salaires, surtout à des artistes, alors qu'il y a des gens dans la rue et que les finances publiques sont en déficit, non !

07. Aujourd'hui, le réseau d'une personne est plus déterminant pour sa carrière ou son avancement que ses compétences.

08. Après trois comportements inciviques, quels qu'ils soient, une sanction s'impose. Mais les amendes doivent être, comme en Suisse, proportionnelles aux revenus du délinquant, du fraudeur, du criminel, et croissantes en cas de récidive.

09. Comment une organisation comme Unia, pourtant officiellement un « service public indépendant de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité des chances », peut me mettre à la porte, sous prétexte de ma colère bien légitime

puisqu'ils, au nom de mon « empowerment », ils m'ont dit de me débrouiller alors que je demandais qu'ils m'aident à porter plainte contre une dizaine d'instances qui m'obligeaient de porter plainte contre elles par écrit, tout en sachant que mon handicap m'en empêche ? Aurais-je obtenu une aide plus adaptée si j'étais noir ... ?

10. Les personnes souffrant d'un handicap font partie intégrante de la société. Il faut seulement leur prévoir une place adaptée à leur situation, car, comme tout un chacun, ils ont besoin de la valorisation qu'une formation et un travail procurent. Nous ne sommes pas des « ratés », et encore moins des « plantes » et refusons d'être une « charge » : nous pouvons contribuer à la vie commune mais il faut nous en donner le choix et la possibilité. Notre différence est minime à côté de notre ressemblance.

11. Le bilinguisme des personnes en contact avec le public doit être obligatoire dans une Région officiellement bilingue.

12. En ce qui concerne l'accès à l'éducation et aux soins de santé, le communisme est un modèle.

13. Il faudrait rendre le travail social plus attractif pour les personnes intelligentes, qui préfèrent devenir pilotes, avocats, médecins, etc. Car le niveau des travailleurs sociaux est, en conséquence, assez bas.

CONCLUSIONS

A. Il faut que ça change, mais qui veut changer ? La sclérose règne en maître. Or Macau, où j'ai habité³, prouve que les choses peuvent changer, vite et en mieux. Certes, c'est le règne du parti unique, pas vraiment démocratique donc, mais ils veulent que les gens soient contents pour qu'ils ne manifestent pas dans la rue. Comment ont-ils réussi ? Grâce aux nouvelles technologies. Celles-ci permettent de suivre en ligne les étapes du traitement des réclamations, lesquelles ne tombent donc jamais dans le vide. Tout le monde peut ainsi se faire entendre et la politique de non-discrimination devient réalité. Je suis pour la démocratie sociale 2.0.

B. Ok, chacun a ses propres limites. Mais, par manque de formation, l'amateurisme et l'incompétence sont une épidémie endémique, foi de médecin ! La non-ouverture d'esprit est omniprésente, et pas que dans le secteur social. Et la soi-disant élite, les parlementaires politiques, est à la tête d'un système qui dysfonctionne beaucoup trop souvent. Une certaine mixité s'impose donc pour que tout le monde puisse se faire entendre.

C. Il y a trop de cons et de connards, partout, à tous les niveaux. Et, c'est vrai, je suis plus intelligent que la moyenne. Et exclu.

Sven Verelst

¹ Immense est l'acronyme de « Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences ». Lire l'article du Syndicat des immenses page 9.

² Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Principe_de_subsidiarite%C3%A9

³ Lire mon article « Ma vie pourrie ou pour rire ? » paru dans le DoucheFLUX Magazine n° 29.

COLOPHON

Ont collaboré à ce numéro – Werkten mee aan dit nummer :

Aube Dierckx coordinatrice-coördinator, Sven Verelst, Erik Gonzalez Brinck, Malika Aziz, Marie Caspar, Laurent d'Ursel, Martine Drouart, Didier Declaye, Mohammed Tabib, Faïçal, A., David Trembla, Nicolas Ginocchio, Amoura Abdelkader, Rouchdi Mounsari, Charlotte Zwemmer, Alain. Photos et illustrations – Foto's en illustraties: Didier Declaye, Marie Caspar, Erik Gonzalez Brinck, Rouchdi Mounsari, Faïçal, Aube Dierckx, Nina Vlassova, David Trembla, Malika Aziz. Couverture du magazine – Cover: Rouchdi Mounsari. Mise au net – Vormgeving: Caroline Balon. Relecture – eindredactie: Martine Drouart, Léa Aubrit, Tanja Milevska, Charlotte Zwemmer.

Éditeur responsable / Verantwoordelijke uitgever – Laurent d'Ursel – rue Coenraetsstraat 44 – 1060 Bruxelles

*Merci à tous les précaires
qui, de près ou de loin,
nous ont convaincus de
ne pas baisser les bras.*

*Hartelijk dank aan alle
mensen van dichtbij en van
ver die ons overtuigen om
de moed niet op te geven.*

www.doucheflux.be
contact@doucheflux.be



BINNENKORT DE ALLEREERSTE / BIENTÔT LA PREMIÈRE DU ILLEGAL JOGGING RUN TOGETHER

Sport zonder Grenzen start het project Illegal Jogging RUN Together met de steun van DoucheFLUX. Dit is een initiatief om de eerste editie te organiseren van de Illegal Jogging RUN Together.

Het doel van de Illegal Jogging RUN Together is het samen delen van mooie sportmomenten en het ontdekken van een tof parcours in het Dudenpark. We bieden alle Brusselaars de kans om te wandelen of te lopen. Het idee is dat we van deze activiteit een voorbeeld van milieu- en klimaatbehoud maken.

Sport zonder Grenzen staat voor sport voor iedereen. Het is ook een kans voor jongeren met schoolproblemen om aan sport te doen. Mensen zonder papieren of dak boven hun hoofd en vluchtelingen kunnen sport leren kennen en beoefenen op een positieve manier. Zo krijgen ze een nieuw, sportief leven en wie weet, zin om te sporten.

We willen toegang tot sport geven in heel Brussel, in heel België, in een sportprogramma voor iedereen, zoals jogging of cross. De jogging is gericht op diversiteit en sensibilisering voor de moeilijke situatie van buitenlandse atleten.

Sport zonder Grenzen heeft een visie op middellange en lange termijn. We stimuleren een individuele of collectieve sportbeleving in atletiek en zwemmen om een conditie op te bouwen, eventueel in een gemengd team : met en zonder papieren, iedereen heeft het recht om te sporten !

Sport sans Frontières a eu l'idée de créer le projet Jogging Illégal avec le soutien de DoucheFLUX. Il s'agit d'une initiative pour lancer la première édition de Jogging RUN Together.

Sport sans Frontières a une vision à long et moyen terme. Il s'agit d'une expérience au niveau sportif individuel ou collectif dans l'athlétisme et dans la natation pour construire une performance, et pourquoi pas une équipe, sur une base mixte : avec et sans papiers, avoir le droit d'accéder au sport !

Sport sans Frontières, c'est du sport pour tous.

C'est aussi l'occasion de permettre à des jeunes en difficultés scolaires d'accéder au sport. Sans-papiers, réfugiés, SDF : découvrir et s'investir dans le sport de façon positive, essentiellement. De nouvelles vies sportives et, pourquoi pas, y prendre goût. Une volonté de donner accès au sport dans toute la ville de Bruxelles, dans toute la Belgique, dans un programme de sport pour tous, comme le cross jogging. Le but du jogging : la mixité et une sensibilisation aux situations difficiles des athlètes étrangers.

Le but d'Illegal RUN Together est de partager de beaux moments sportifs et de découvrir un joli parcours au parc Duden. Proposer au public bruxellois de marcher, de courir. L'idée est de faire de cette activité un exemple en matière de préservation environnementale et climatique.



Faical El Ouasrhiri

Oprichter van het project
Fondateur du projet
Sport zonder Grenzen /
Sport sans frontières

Atleet met specialisatie op de 5 km
Athlète spécialisé 5 km
Coach bij / à DoucheFLUX
info@sportsansfrontieres.be
www.sportsansfrontieres.be



RETROUVEZ TOUS
NOS PRÉCÉDENTS
NUMÉROS SUR /
VIND AL ONZE
VORIGE EDITIES OP :

WWW.DOUCHEFLUX.BE